Sciences Po
un projet éducatif

SciencesPo.

Transmettre des savoirs, bien sûr, et peut-être surtout,

1/ Délivrer une formation intellectuelle fondamentale, pluridisciplinaire, orientée vers la prise de responsabilités dans un monde globalisé

L'objectif poursuivi par Sciences Po, depuis son origine, est de **délivrer une formation fondamentale et de transmettre des savoirs** dans une perspective pluridisciplinaire, internationale, orientée vers l'action et la prise de responsabilités. Dans un monde où la part de l'imprévisible va croissant, où la répétition des recettes du passé, ou même du présent, constitue plus un risque qu'une assurance, les qualités d'imagination, d'invention, d'innovation et d'aptitude à la conduite du changement sont devenues essentielles.

p.4

2/ Développer les aptitudes à l'expression publique

Pour négocier, convaincre et finalement emporter la décision, il est fondamental d'énoncer un propos clair, argumenté et étayé d'illustrations précises. Le projet éducatif de Sciences Po repose donc sur **le travail en équipe et le développement des aptitudes à l'expression publique,** qu'elle soit écrite, orale ou passe par l'utilisation des technologies de l'information et de la communication.

p.8

mais aussi développer des aptitudes, encourager des attitudes.

3/ Accepter la difficulté, assumer la complexité, faire preuve de courage intellectuel

Notre ambition est de dépasser la seule préoccupation de la formation pour proposer une véritable éducation répondant aux enjeux d'un monde globalisé et d'une intégration européenne de plus en plus poussée. Eduquer, c'est élever. En ce sens, il appartient à Sciences Po d'**encourager** chez ses élèves **certaines attitudes** comme le courage intellectuel, la capacité à affronter les difficultés, à assumer la complexité, à défendre le respect et la considération comme valeurs fondatrices de la civilité et, plus largement, de la citoyenneté.

Sciences Po est l'appellation usuelle donnée à la réunion de deux structures étroitement imbriquées : **la Fondation nationale des sciences politiques et l'Institut d'études politiques de Paris.**

L'objectif poursuivi par Sciences Po depuis son origine, en 1872, est de **proposer un enseignement supérieur pluridisciplinaire, fondé sur l'apprentissage de plusieurs sciences sociales et humaines** (également appelées " sciences politiques " : histoire, économie, droit, sociologie), **et orienté vers l'action et la prise de responsabilités.**

L'accomplissement des **missions d'enseignement, de recherche, de documentation et de publication** fait de Sciences Po une institution originale dans le paysage de l'enseignement supérieur français et particulièrement **compétitive** sur le plan international.

Cette singularité tient également au **projet éducatif mis en œuvre à Sciences Po, dont la vocation est de former des personnalités, des citoyens, des membres actifs de la communauté sociale autant que des professionnels,** que ceux-ci se destinent au secteur privé, à la haute fonction publique ou à la recherche.

p.12

Délivrer une formation intellectuelle fondamentale

pluridisciplinaire, orientée vers la prise de responsabilités dans un monde globalisé

Comme toute institution universitaire, Sciences Po propose à ses élèves d'acquérir un savoir. Mais la conception de la transmission de la connaissance développée depuis Émile Boutmy marque immédiatement l'originalité de Sciences Po par rapport à d'autres universités françaises ou européennes, et ce de quatre points de vue…

Une formation pluridisciplinaire

L'histoire, l'économie, le droit, la sociologie, les relations internationales, la science politique sont les disciplines dans l'étude desquelles s'ancre la formation intellectuelle développée à Sciences Po. **Cette pluridisciplinarité n'est en aucun cas une simple juxtaposition de contenus disciplinaires** dont l'étudiant devrait seul procéder à une improbable synthèse. D'une part, les enseignements consacrés à l'économie, aux sciences sociales, aux enjeux internationaux et aux enjeux politiques qui sont obligatoires pour tous les élèves, ont pour objet de dépasser les frontières entre disciplines académiques, de structurer les grands questionnements contemporains et de permettre le réagencement de connaissances antérieurement ou parallèlement acquises par les élèves, domaine d'enseignement par domaine d'enseignement. D'autre part, chaque responsable d'enseignement s'attache à introduire aussi souvent que possible des faits, des modes de raisonnement, des mises en perspective qui peuvent relever d'un autre enseignement ou d'une autre discipline.

> “Transmettre aux élèves une capacité d'interprétation des événements, une grille de lecture qui leur permettra de se forger, par eux-mêmes, une opinion et des convictions.”

Une formation intellectuelle fondamentale

Ayant une vocation pluridisciplinaire, les études proposées à Sciences Po constituent une **formation fondamentale en ce sens que,** sauf à partir du doctorat, **elle ne se donne pas l'érudition pour objectif. Ce caractère fondamental relève d'un parti pris volontaire, fondé sur un constat et une conviction.**

Le constat est celui de la rapide obsolescence des connaissances très spécialisées, certes selon des rythmes propres à chaque domaine de connaissance, mais avec une vitesse croissante. Il est donc inutile d'embarrasser l'esprit des élèves par l'acquisition de masses de données exhaustives, risquant d'être mal assimilées et vouées à être vite périssables. L'effort porte sur la transmission des “fondamentaux”, la compréhension des ressorts essentiels des raisonnements propres à chacune des disciplines, l'assimilation des mécanismes logiques indispensables à une appréhension rigoureuse et validée des phénomènes qui sont l'objet des enseignements.

En somme, il s'agit de transmettre aux élèves une capacité d'interprétation des événements, une grille de lecture qui leur permettra de se forger, par eux-mêmes, une opinion et des convictions.

Quelle que soit la qualité de la formation offerte, celle-ci ne se suffira pas à elle-même pour accompagner tout au long de leur vie professionnelle les futurs diplômés. Aspiration ou nécessité, la formation tout au long de la vie sera de plus en plus une réalité.

Dès lors, le plus grand service qui puisse être apporté aux élèves est de leur apprendre à apprendre, de développer dans leur esprit l'éveil et la curiosité intellectuels, à se poser les questions pertinentes. De ce point de vue, le caractère fondamental de la formation permet d'ouvrir des pistes, d'évoquer des horizons qui seront autant de suggestions, de tentations, pour engendrer chez les élèves le désir de découvrir ou d'approfondir, maintenant ou plus tard, à titre personnel ou dans un cadre constitué, les champs de connaissance dont auront seulement été défini le périmètre et évoqué les richesses. Il doit également donner aux élèves le goût d'actualiser en permanence les savoirs spécifiques qui leur seront nécessaires dans l'exercice de leurs responsabilités et d'assurer la permanence de leur adaptabilité aux évolutions de leur vie professionnelle.

Sciences Po
a accompli un processus
d'intégration internationale
qui se marque de façon
très concrète.

Une formation qui s'inscrit dans une perspective résolument internationale

Il n'est plus guère possible aujourd'hui de concevoir des études supérieures qui, par leur contenu ou leur organisation, se limiteraient au champ français. C'est pourquoi Sciences Po a accompli un processus d'intégration internationale qui se marque de façon très concrète.

En premier lieu, **le nombre des élèves non français est considérable puisqu'il représente 41% des effectifs (la moyenne nationale dans les universités est de 10%).** La moitié d'entre eux sont européens, un quart nord-américains. Le cursus qu'ils suivent est identique à celui des élèves français. Permettre à des élèves d'apprendre à travailler le plus précocement possible avec des condisciples de cultures, de visions du monde, d'habitudes intellectuelles, de méthodes de travail différentes, c'est leur offrir une source d'enrichissement essentielle.

Pour l'enseignant qui anime un groupe cosmopolite d'élèves, l'occasion est belle de favoriser une approche comparative des disciplines et matières étudiées tout en réfléchissant à des méthodes de travail et d'évaluation qui permettent à chacun de mettre en valeur ses qualités spécifiques.

En deuxième lieu, **tous les élèves du Collège universitaire de Sciences Po doivent obligatoirement accomplir leur 3ème année hors de France,** soit sur un campus universitaire, soit en stage. Les élèves du master ont, quant à eux, la possibilité de passer un semestre, et de plus en plus une année entière, à l'étranger. Une telle expérience internationale est un facteur clé de développement personnel par les facultés d'autonomie, d'adaptabilité et d'ouverture aux autres qu'elle commande ; elle devient indispensable d'un point de vue professionnel : les recruteurs privés et publics y portent une attention toujours plus déterminante. Les élèves non français que nous accueillons chaque année l'ont bien compris.

De très nombreux enseignements se déroulent entièrement en langues étrangères : les campus en région - franco-allemand à Nancy, centre et

est-européen à Dijon, latino-américain à Poitiers, Moyen-Orient Méditerranée à Menton, euro-asiatique au Havre, et bientôt transatlantique à Reims - proposent traditionnellement des programmes multilingues et à Paris, le programme anglophone consacre une place prépondérante à la parfaite maîtrise de l'anglais comme langue de travail. En master, les conférences de méthode en économie, "Espace mondial", "Enjeux politiques" ainsi que certains électifs sont proposés en anglais, allemand, espagnol et italien aussi bien qu'en français. Tous les enseignements doivent comporter, en proportion variable, une dimension comparatiste ; certains, tels que les relations internationales, les questions européennes, l'économie, "l'Espace mondial" ont pour vocation même l'étude de questions internationales.

Les doubles diplômes et diplômes intégrés mis en œuvre avec la London School of Economics, Columbia University à New York, Johns Hopkins University à Baltimore, l'université de Saint-Gall, la Freie Universität de Berlin, la Warsaw School of Economics, la Moscow State University for International Relations (MGIMO), la Peking University, la Fudan University de Shanghai et encore l'Università Commerciale Luigi Bocconi, attestent de la reconnaissance des cursus au rang de ceux qu'offrent les plus grandes universités internationales.

Une formation orientée vers la prise de responsabilités

Le savoir interdisciplinaire, fondamental et international que Sciences Po cherche à transmettre présente une quatrième caractéristique : celle d'**être orienté vers la prise de responsabilités.** 80% des diplômés d'une promotion exerceront des responsabilités dans l'entreprise, 15% dans l'administration, 5% dans la recherche et l'enseignement. C'est la raison pour laquelle le projet pédagogique de Sciences Po conjugue étroitement l'étude des principales sciences sociales et humaines (l'histoire, l'économie, le droit, la science politique, la sociologie) et la formation à des métiers par des enseignements à vocation professionnelle. **Depuis sa fondation, l'institution s'est toujours efforcée de dépasser l'opposition convenue entre culture générale et sens de l'action, savoir académique et professionnalisation.**

La volonté collective de la communauté académique est de montrer aux élèves combien ils seront mieux armés dans la vie professionnelle s'ils ont fait l'effort de développer des connaissances aussi étendues que possible sur le monde dans lequel ils vivent, combien vain serait leur savoir technique s'ils ne savaient relier celui-ci à une conception politique et éthique de nos sociétés. **Une autre perspective essentielle est celle de l'innovation.** Il est certes souhaitable de développer chez les élèves le sens de la synthèse, la capacité à établir l'état des lieux des connaissances ou des techniques qui sont à notre portée aujourd'hui. Les élèves eux-mêmes n'aiment rien tant que la présentation de savoirs constitués et comme achevés. Or **il convient de les préparer à affronter un monde où la part de l'imprévisible va croissant, où la répétition des recettes du passé ou même du présent constitue plus un risque qu'une assurance. Dès lors, les qualités d'imagination, d'invention, d'aptitude à la conduite du changement sont devenues essentielles.** Les élèves sont de jeunes adultes déjà bien formés, dotés le plus souvent d'une vive intelligence. Le devoir de Sciences Po est d'éviter de les enfermer, intellectuellement et psychologiquement, dans des schémas, des habitudes, des conforts de pensée, dans ce qu'ils appelleraient volontiers un "moule".

L'expérience et le sens des réalités conduiront parfois à douter de la pertinence des hypothèses qu'ils sont susceptibles d'élaborer spontanément, des idées, qui paraîtront parfois naïves, qu'ils pourront émettre. Jamais il ne s'agira cependant de les repousser sans précaution : à trop les faire douter de leur propre capacité créative, le risque est grand de stériliser leur pensée.

Développer les aptitudes à l'expression publique

Comprendre pour convaincre : le développement des aptitudes à l'expression publique constitue le deuxième des objectifs pédagogiques.

Quelques remarques

Il n'est pas question de limiter l'ambition éducative de Sciences Po à la seule maîtrise de l'expression écrite et orale. Néanmoins, celle-ci constitue un talent habituellement reconnu aux diplômés. L'aisance à énoncer un propos clair, argumenté, étayé d'illustrations précises, pour négocier, convaincre, emporter la décision constitue un atout majeur.

Deux dérives, de nature distincte mais également dangereuses, doivent cependant être évitées.

> Énoncer un propos clair, argumenté, étayé d'illustrations précises, pour négocier, convaincre, emporter la décision

La première est bien connue : les élèves sont parfois tentés de croire que l'importance de la forme de leur propos l'emporte sur celle du fond, la structure de la pensée sur sa pertinence, le "plan" sur l'argumentation. **Mais aucun artifice ne peut réussir à camoufler une pensée pauvre, creuse ou mal informée.**

La seconde est la difficulté à maîtriser l'expression. Les causes de cette seconde dérive sont assurément nombreuses : un goût pour la lecture moins certain, une attention peut-être insuffisante portée aux qualités d'expression durant les premières années des cursus universitaires… Elles ne doivent pas conduire à renoncer à l'objectif.

S'agissant de l'oral

La vie professionnelle impose, quel que soit le contexte, de savoir s'exprimer en temps limité. Par ailleurs, un texte lu à la hâte ou sur un ton monocorde fait perdre l'essentiel de l'impact potentiel d'un propos. Il convient donc d'insister particulièrement sur le développement de l'aisance dans le propos oral et de souligner son importance au regard des élèves tout en leur donnant les moyens de l'atteindre. **Certains enseignants demandent à leurs élèves d'être debout lors de la présentation de leurs exposés : ce degré d'exigence est élevé… mais efficace.**

Concernant l'écrit

Il n'est pas d'argumentation écrite possible sans lecture préalable. L'acquisition de l'aisance et de l'efficacité à l'écrit suppose que les élèves ménagent du temps pour des lectures approfondies de textes fondamentaux.

Les élèves peuvent y être amenés par plusieurs moyens. Le plus connu à Sciences Po, parce que le plus utilisé, est le célèbre "galop d'essai".

Il conduit à réagir avec toute l'intelligence possible face à un sujet, à en relever la portée et, parfois, les ambiguïtés, le champ et l'intérêt. Il leur demande de mobiliser leurs connaissances, de les hiérarchiser en fonction de leur pertinence pour le traitement de la question, de les utiliser pour illustrer leur raisonnement. Mais, à vrai dire, aucun de ces éléments n'est propre au galop d'essai.

Cet exercice a la vertu d'obliger les élèves à démontrer toutes ces qualités dans l'urgence résultant du temps limité qui leur est imparti ; les préparer ainsi aux examens écrits de fin d'année et, plus encore, aux circonstances fréquentes de la vie professionnelle où la rédaction d'un papier ou d'une note est réclamée dans l'heure.

Cette observation qui limite la singularité du galop d'essai amène à souligner que celui-ci n'est pas l'unique moyen d'exercer les aptitudes des

L'honnêteté intellectuelle

est partie intégrante des valeurs communes aux élèves de Sciences Po

élèves à l'expression écrite ni, surtout, nécessairement le plus efficace. **Les devoirs rédigés à domicile, sans limitation de temps** autre que celle déterminée par chaque élève en fonction de sa charge globale de travail et de ses arbitrages entre vie personnelle et vie universitaire **sont des opportunités pour purifier un style, apprendre à affûter des arguments, affiner des modes de raisonnement.** D'autres types d'exercices (commentaire de texte, synthèse de documents, création de supports divers) permettent, dans leur diversité, de respecter les méthodes et les objectifs professionnels de chaque enseignement.

> “Réagir avec toute l'intelligence possible face à un sujet, à en relever la portée et, parfois, les ambiguïtés, le champ et l'intérêt.”

Ce travail doit offrir aux élèves l'occasion de développer une pensée originale qui sera étayée des travaux produits par d'autres. Ceux-ci seront systématiquement cités. L'honnêteté intellectuelle est partie intégrante des valeurs communes aux élèves de Sciences Po et il leur revient de développer une véritable culture de la citation des sources écrites.

L'importance capitale du travail en équipe

La maîtrise de l'expression ne se jauge pas seulement à l'aune des prestations individuelles. Le plus souvent, l'activité professionnelle s'inscrit dans le travail en équipe, la tenue de réunions.

Encourager les aptitudes au débat, à l'élaboration partagée d'un propos par l'instauration d'un projet collectif mené pendant un semestre sous l'autorité d'un enseignant tuteur est une nécessité. Dans les autres enseignements, la cause des élèves est utilement servie en multipliant les occasions de dépasser le cadre du seul travail individuel : la préparation d'un débat, l'accueil d'une personnalité extérieure, la recherche documentaire sur un sujet pointu peuvent être autant d'**occasions de lutter contre l'individualisme parfois rencontré chez les élèves.**

Faut-il ajouter qu'il faut en assumer les conséquences et accepter le principe que c'est le travail collectif qui est alors jugé et non les contributions individuelles ?

> “À Sciences Po la maîtrise des technologies de l'information et de la communication est systématique en premier cycle comme en master.”

Le développement des technologies de l'information et de la communication

Les aptitudes à la communication ne peuvent plus aujourd'hui se borner à l'expression écrite et orale ; elles doivent inclure la maîtrise des technologies de l'information et de la communication.

Les élèves doivent être préparés au maniement d'outils devenus indispensables dans toute vie professionnelle. De nombreux enseignants utilisent les technologies de l'information comme support d'enseignement. Dès avant Sciences Po, la préparation en ligne avec les épreuves d'admission mise en œuvre depuis trois ans avec la Documentation française constitue une expérience réussie de formation à distance à grande échelle.
A Sciences Po même, la maîtrise des technologies de l'information et de la communication est systématique en premier cycle comme en master. Des travaux de cartographie, des débats et controverses scientifiques sur la toile aux exercices proposés par l'Ecole de Journalisme et celle de la Communication, les élèves sont encouragés dans leur appropriation raisonnée et continue des outils de l'univers numérique.

Encourager des attitudes intellectuelles

accepter la difficulté, assumer la complexité, faire preuve de courage intellectuel

Transmettre des savoirs utiles et développer les aptitudes à l'expression des élèves, sont deux pans essentiels de la mission de formation initiale de Sciences Po. L'ambition est cependant plus haute, elle dépasse la seule préoccupation de la formation pour proposer une véritable éducation répondant aux enjeux d'un monde globalisé et d'une intégration européenne de plus en plus poussée. Eduquer, c'est élever. En ce sens, il appartient au corps enseignant d'encourager chez les élèves certaines attitudes qu'ils ne manifestent pas toujours de façon spontanée.

Accepter la confrontation à la difficulté intellectuelle

La première des attitudes auxquelles doivent être incités les élèves est d'accepter la confrontation à la difficulté intellectuelle. **Se heurter à des pensées, à des phénomènes dont l'appréhension est effectivement difficile, c'est-à-dire impose de déplacer les limites des capacités cognitives** habituellement mises en œuvre, est un objectif intellectuel majeur. La revendication de simplicité est trop souvent une demande abusive de simplification.

> La revendication de simplicité est trop souvent une demande abusive de simplification.

C'est en ce sens aussi que certains préfèrent le commentaire de vulgarisation à l'accès direct au matériau intellectuel brut : plutôt que la lecture d'une œuvre, l'exégèse qui en a été faite ; plutôt que l'examen d'un dispositif législatif, une synthèse présentée dans un précis de droit. C'est en ce sens, enfin, qu'il est plus facile d'admettre une charge de travail assez lourde si celle-ci se traduit par l'assimilation de manuels ou de polycopiés traitant de sujets clairement identifiés au sein d'une discipline unique ; mais c'est alors renâcler à la recherche bibliographique, au croisement des champs disciplinaires, à la réflexion personnelle dépassant la simple régurgitation d'un prêt-à-penser ou à savoir. Naturellement ces observations ne valent qu'"en tendance" et nombreux sont les élèves qui réagissent tout autrement. Il n'en demeure pas moins qu'il convient de rappeler à tous qu'un cursus universitaire est un moment unique de déploiement de l'intelligence.

Assumer la complexité

Une deuxième attitude intellectuelle hautement souhaitable, qui relève du même ordre d'idées, est d'assumer la complexité. **Or, les élèves se placent plus souvent du côté de la réponse que de celui de la question.** De même qu'ils sont quémandeurs de "plans corrigés" pour tout sujet, de même ils se contentent, parce qu'ils se rassurent, de réponses univoques… tout en dénonçant parfois en Sciences Po l'un des temples de la pensée dite unique. **Or, rechercher la simplicité avant d'avoir déployé la complexité risque de conduire à des réductions sommaires et donc à des erreurs d'analyse.** Maints exemples sont à notre disposition par l'histoire, l'économie, le droit, la sociologie, la réflexion sur le développement des sciences et des techniques, la science politique, les stratégies des entreprises, l'élaboration des politiques publiques pour démontrer, combien, au contraire, **le monde dans lequel nous vivons impose de savoir instruire à charge et à décharge, prendre en compte des facteurs de causalité multiples, interroger, parfois hésiter, avant de décider, en sachant que le choix effectué ne sera vraisemblablement ni totalement satisfaisant ni éternel.**

Conserver une distance critique

Une troisième attitude à stimuler est celle de la distance critique.

A l'égard de toute parole constituée : ne sont paroles d'évangile ni les propos tenus pendant les enseignements ni ceux imprimés dans des revues, manuels ou ouvrages.

A l'égard d'eux-mêmes enfin, que ce soit dans la défense de leurs intérêts, la mise en avant de leurs craintes et, plus simplement, l'affirmation de leurs certitudes. N'est-ce pas à travers l'acquisition de cette distance critique que les élèves sauront, en actes autant qu'en paroles, affermir leur vertu de tolérance et s'inscrire ainsi dans la tradition d'ouverture et d'écoute qu'incarne Sciences Po ?

Défendre une forme d'humanisme

Manifester respect et considération à autrui, quelle que soit sa fonction

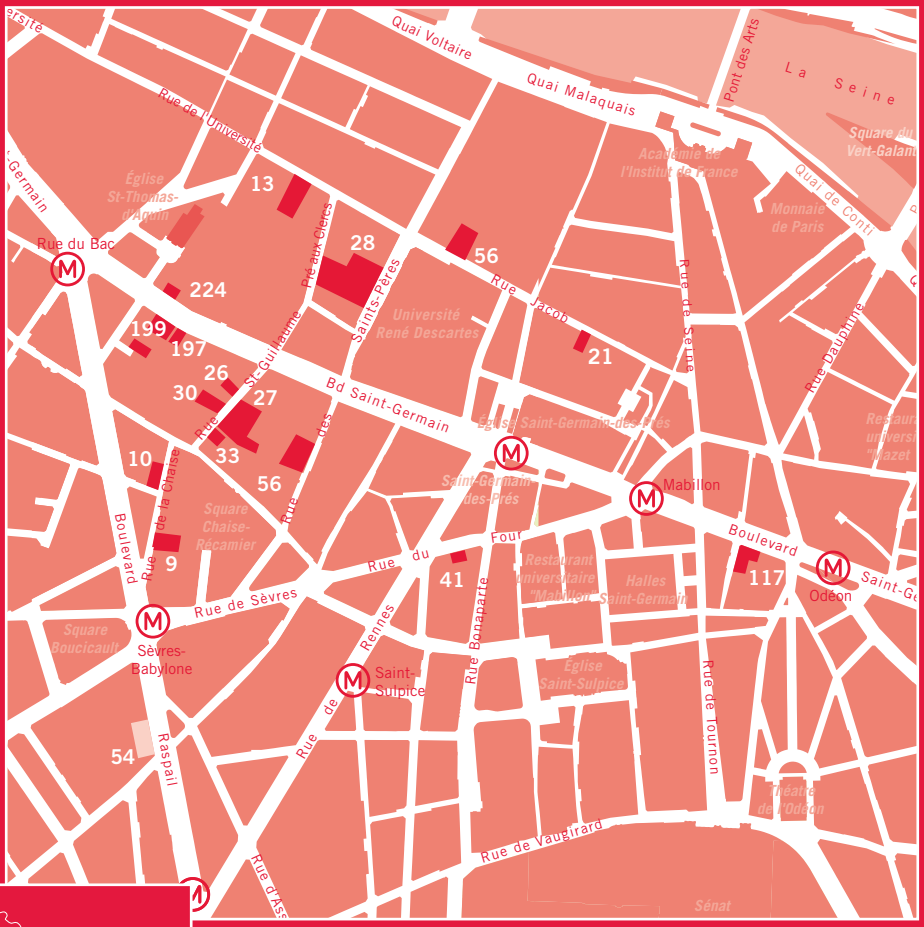
Il ne s'agit pas bien sûr d'attendre des élèves un légitimisme révérencieux, mais de leur demander de faire preuve de tolérance réelle à l'égard de leurs condisciples, de ponctualité et de régularité dans la présence aux enseignements. **Quant aux salariés de Sciences Po,** ils sont bien sûr à leur disposition en tant qu'ils accomplissent une mission de service public. Pour autant, **jamais les élèves ne doivent se départir à leur égard de la plus parfaite correction :** les secrétaires de la scolarité, les appariteurs, les agents de bibliothèque exercent un métier astreignant. Notre institution ne serait pas ce qu'elle est sans leur professionnalisme et leur dévouement. Personne ne doit l'oublier.

Faire preuve de courage intellectuel

Il appartient enfin de les inciter au courage, celui des opinions personnelles fondées sur un choix de valeurs, sur des convictions peu à peu forgées à partir du savoir et de l'expérience.

Ni le sens de la complexité, ni le souci de distance et de tolérance ne devraient conduire les élèves au relativisme, à une indifférence axiologique qui mettrait en péril l'essentiel de notre projet éducatif propre. Car, en fin de compte, celui-ci se caractérise par la volonté d'aider les élèves à conforter leur personnalité, leur autonomie et leur goût pour l'action, comme adultes, comme citoyens, comme membres d'une communauté sociale autant que comme professionnels. Il s'agit en somme de défendre une forme d'humanisme dont l'importance n'est plus à démontrer.

Les principaux sites de Sciences Po



Crédits photos : Stéphanie Lacombe, Bertrand Tavernier

www.changerdair.fr

Sciences Po
27 rue Saint-Guillaume
75337 Paris cedex 07
France
Tél + 33 (0)1 45 49 50 50
Fax + 33 (0)1 45 49 76 12
www.sciences-po.fr